



Munich Personal RePEc Archive

The Protectionism: econometric analysis. The case of CEMAC

Kuikeu, Oscar

26 March 2020

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/99295/>
MPRA Paper No. 99295, posted 26 Mar 2020 14:20 UTC

Le Protectionnisme: analyse économétrique. Le cas de la Communauté économique et Monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC)

Oscar Valéry KUIKEU

École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales (ESSEC), Université de Douala
(Cameroun), BP 1931 Douala (Cameroun), Port. 658 65 92 70 / 698 60 41 40, email:

kuikeuoscar@gmail.com

Résumé: *comme la plupart des contrées d'Afrique subsaharienne (ASS), deux traits caractérisent la sous-région CEMAC en ASS, d'une part son régime de Change du fait de son engagement à préserver le peg vis-à-vis de la France, d'autre part le besoin d'industrialisation de ses économies du fait des conséquences bien connues du « syndrome hollandais » (Kuikeu 2019). A cet effet, l'objectif de cet article est de savoir si ces caractéristiques pourraient influencer l'orientation commerciale de la sous-région: en ce qui concerne la première caractéristique, y a-t-il crédit à l'usage du Change comme instrument de Protection? en ce qui concerne la seconde caractéristique, l'argument de « l'industrie naissante » constitue-t-il un argument crédible justifiant la Protection? Ce sont les questions principales auxquelles nous tentons de répondre, ici. D'une manière générale, d'un point de vue théorique les développements effectués témoignent de la robustesse du concept qu'est le « syndrome hollandais » comme outil d'analyse des conséquences de cette catégorie d'orientation commerciale, d'un point de vue empirique les résultats obtenus témoignent de la robustesse de la Méthodologie VAR comme outil de choix des régimes ou préférences commerciales puisqu'il a été possible de conduire une analyse économétrique du Protectionnisme en sous-région CEMAC.*

Mots-clés: « syndrome hollandais », Change, « industrie naissante »

Codes JEL: C32, F14

Abstract: *like most countries of sub-Saharan Africa (SSA), two main things characterize the CEMAC sub-region in SSA, on the one hand its foreign exchange regime due to its commitment to preserve the peg vis-à-vis France, on the other hand the need for industrialization of its economies due to the well-known consequences of the "Dutch Disease" (Kuikeu 2019). To this end, the objective of this article is to know if these characteristics could influence the commercial orientation of the sub-region: with regard to the first characteristic, is there credit for the use of Foreign Exchange as instrument for Protection? with regard to the second characteristic, does the "infant industry" argument constitute a credible argument justifying Protection? These are the main questions we are trying to answer here. In general, from a theoretical point of view the developments carried out testify to the robustness of the "Dutch Disease" concept as a tool for analyzing the consequences of this kind of commercial policy, from an empirical point of view the results obtained testify to the robustness of the VAR Methodology as a tool of choice of trade regimes or commercial preferences since it was able to conduct an econometric analysis of Protectionism in CEMAC sub-region.*

Keywords: « Dutch Disease », Foreign Exchange, "infant industry"

JEL Classification Codes: C32, F14

1. Introduction

Les récentes tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis ont permis de remettre à jour la question (ou alors) le sujet du Protectionnisme. Jusque-là les thèses de libre échange étaient ardemment défendues par les Organisations internationales avec au niveau du Change notamment la signature des Accords du Plaza où les économies industrialisées reconnaissent les méfaits (ou le danger) d'interactions stratégiques sur le Change (dévaluations ou réévaluations compétitives) pour s'engager vers la voie des actions concertées sur le marché de Change.

En dehors de l'épineuse question du Change pour les Africains, comme en témoigne la multitude des débats sur le choix du Régime de change optimal, une autre question majeure sur le continent porte sur leur besoin d'industrialisation dont notamment à l'aide de stratégies comme l'argument de « l'industrie naissante » puisque cette dernière conduit à une promotion des exportations de la nation critère principal (c'est-à-dire la promotion des exportations) pour apprécier la vigueur d'une industrie conformément à la théorie suédoise.

De tout ce qui précède, à savoir la question du choix du Change (ou choix d'un Régime de change optimal ou adéquat) ainsi que la besoin d'industrialisation à l'aide de stratégies comme l'argument de « l'industrie naissante », on comprend que la question ou le sujet du Protectionnisme reste d'actualité même sur le continent. C'est pourquoi l'objectif de cet article est de considérer cette problématique du Protectionnisme sur le continent au sérieux à partir d'une analyse économétrique du sujet (c'est-à-dire le Protectionnisme) en zone CEMAC sous-ensemble assez caractéristique de la Région Afrique subsaharienne (ASS) avec une priorité pour la défense du *peg* (le *franc* CFA) vis-à-vis de la France et un besoin urgent d'industrialisation comme en témoigne les manifestations du « syndrome hollandais » (Kuikeu 2019).

Cet article sera organisé ainsi qu'il suit, après avoir réalisé l'analyse économique du Protectionnisme (section 2), nous effectuerons une analyse économétrique du Protectionnisme à l'aide de données des six (6) États membres de la sous-région CEMAC (section 3), enfin en guise de conclusion (section 4) nous présenterons une extension possible des travaux (notamment du point de vue empirique) ainsi qu'une synthèse des principaux résultats obtenus accompagnée des perspectives et enseignements qui en découlent (c'est-à-dire des résultats).

2. Analyse économique du Protectionnisme

La Protection par le Change correspond à la manipulation de la valeur de la monnaie nationale (le Change) par la nation en vue de bénéficier d'un avantage commercial vis-à-vis des partenaires (ou concurrents) étrangers, autrement dit on peut dire qu'il y a la volonté d'user du Change comme instrument de Protection lorsque la nation subit des chocs sur les éléments de Change comme le montant de ses avoirs en devises.

En économie, les Modèles adaptés ou adéquats à l'étude des effets sur la nation de chocs sur ses avoirs en devises sont les Modèles de « syndrome hollandais », en effet ces Modèles permettent d'apprécier les conséquences d'un « boom » sur les avoirs en devises de la nation résultant d'un boom sur ses recettes d'exportation, comme souhaité par la manipulation du change. C'est pourquoi les Modèles de « syndrome hollandais » constituent la base théorique pour comprendre les effets sur l'économie de la Protection par le Change puisqu'il y a volonté de manipuler les éléments du Change (le différentiel de taux d'intérêt entre la nation et l'étranger, le taux de Change, le stock d'avoir en devises) en vue de bénéficier d'un « boom » sur les avoirs en devises. On comprend dès lors qu'une analyse en équilibre partiel de la Protection par le Change n'est plus possible, à propos de la compréhension des effets sur l'économie de la Protection par le Change, puisqu'il s'agit d'une situation de concurrence imparfaite où subsistent deux prix, pour le même bien, l'un pour la nation l'autre pour l'étranger. D'une manière générale, les Modèles de « syndrome hollandais » laissent entrevoir un effet négatif sur la nation suite au « boom » de ses avoirs en devises du fait de l'appréciation de son taux de change réel qui ôtera ainsi toute la profitabilité de ses exportations; ainsi l'exercice de la Protection par le Change serait néfaste à l'économie. Cependant un autre mécanisme distinct des Modèles de « syndrome hollandais » permet d'envisager un effet éventuellement positif de la Protection par le Change, en effet puisque l'objectif est d'améliorer la performance des exportations cet exercice de Protection par le Change peut conduire à une variation des termes de l'échange extérieur de la nation dont l'effet (c'est-à-dire de la variation des termes de l'échange extérieur de la nation) peut être bénéfique à cette dernière du fait d'une dépréciation éventuelle de son taux de change réel (Montiel 1999).

En ce qui concerne l'argument de « l'industrie naissante », les Modèles de « syndrome hollandais » demeurent également un outil théorique approprié (ou adéquat) pour analyser ou comprendre ses effets, puisqu'il y a également dans ce cas « boom » sur les avoirs en devises de la

nation du fait de la stimulation de ses exportations. Cependant conformément à logique de cet argument un effet positif est envisageable, en effet en dépit de l'appréciation du taux de change réel occasionnée par le « boom » sur les avoirs en devises de la nation, comme les firmes exportatrices sont celles qui réalisent des économies d'échelle alors l'éventualité d'une survie de ces dernières sur le marché et de la préservation de la profitabilité des exportations sont des éventualités envisageables (ou plausibles).

3. Analyse économétrique du Protectionnisme

A partir d'un travail récent sur le « syndrome hollandais », le concept théorique employé pour l'analyse économique de la problématique (à savoir, d'une part l'argument de « l'industrie naissante », d'autre part la Protection par le Change), en l'occurrence Rey (2018) qui étudie ce concept qu'est le « syndrome hollandais » à l'aide de la Méthodologie VAR, l'ensemble des résultats adossés à cette étude résultent de l'usage (ou alors de la mise en application) de la Méthodologie VAR avec des données des six (6) économies membres de la sous-région CEMAC.

Nous présentons tout au long de cette section un bref descriptif de ladite Méthodologie (la Méthodologie VAR et Rey (2018)), présentation qui tiendra compte du public non familier à ces aspects de la Modélisation, car le langage Mathématique a été réduit au maximum. D'une manière générale, les résultats obtenus témoignent de la robustesse de la méthodologie VAR comme outil de conduite de ce type d'étude. En effet, il a été possible non seulement d'effectuer une analyse de détection d'un exercice de Protection par le Change (sous-section 3.2) mais aussi d'éprouver la véracité (c'est-à-dire la crédibilité) de l'argument de « l'industrie naissante » comme argument en faveur de l'exercice de la Protection (sous-section 3.1).

La Méthodologie VAR

Sans Modèle (c'est-à-dire description Mathématique) approprié(e) de l'économie, à l'exemple des Modèles stochastiques d'équilibre général dynamique (correspondant, sous le vocable anglo-saxon, au sigle DSGE Models), l'intérêt de la Méthodologie **VAR** est de décrire très rapidement l'économie juste à l'aide d'un jet (ou Vecteur) de Variables.

La Modélisation **VAR** découle des travaux de Christopher Sims récipiendaire en 2011 du fameux prix Nobel d'économie pour cette contribution, à l'avancée, sur l'appréhension (c'est-à-dire surtout la compréhension) du fonctionnement de l'économie.

D'un point de vue technique (c'est-à-dire de l'exigence des procédures économétriques), l'objectif de la Modélisation **VAR** est de prendre en compte (tout au contraire de palier ou corriger) le problème d'endogénéité (c'est-à-dire y en fonction de x et x en fonction de y). D'où alors le nom de Modélisation **VAR** (processus **V**ectoriel **A**uto **R**égressif), c'est-à-dire d'une part de processus **V**ectoriel parce que comme à priori il n'y a ni endogène ni exogène alors nous sommes dans une configuration où il n'y a pas de description mathématique, d'autre part de processus **A**uto **R**égressif parce que depuis les travaux de **Box-Jenkins** on sait que toute série peut être représentée par un processus **ARMA** c'est-à-dire qu'elle est expliquée en fonction de son passé (partie **A**uto **R**égressive ou **AR**) et d'évènements exceptionnels (partie **M**oving **A**verage ou **MA**, **M**oyenne **M**obile en français) comme les variations climatiques qu'on assimile au terme d'erreur mais pris en **M**oyenne **M**obile c'est-à-dire une expression comportant sa valeur actuelle et son passé, puis par extension à un **V**ecteur (c'est-à-dire un groupe ou jet de **V**ariables ou processus **V**ectoriel) on parle de Modèle **VAR** (**V**ectorial **A**uto **R**égressive sous le sigle anglo-saxon, c'est-à-dire **V**ecteur **A**uto **R**égressif en français ou processus **V**ectoriel **A**uto **R**égressif).

Christopher Sims reçoit le Nobel d'économie car l'on s'est aperçu que la Modélisation **VAR** est un outil adéquat pour analyser les effets de la politique économique. Par exemple, en politique monétaire l'un des sujets (champs, domaines ou disciplines de la science économique) où la Modélisation **VAR** est très usitée le courant néo-keynésien (qui combine l'hypothèse classique d'agents optimisateurs pourvus d'anticipations rationnelles à l'hypothèse keynésienne de rigidité ou viscosité des salaires et des prix) postule un certain nombre de caractéristiques par rapport au mécanisme de transmission de l'action monétaire, dont la persistance de l'inflation (c'est-à-dire la réponse tardive de l'inflation après un choc) et le dilemme entre une contraction immédiate de l'activité et une contraction de l'inflation après seulement un délai (le sacrifice de Ratio) suite à l'implémentation d'une politique désinflationniste. Pourtant à l'aide d'un Modèle **VAR** il est possible de retrouver toutes ces caractéristiques, quelle que soit l'économie.

Pour analyser les effets de politique économique à l'aide d'un **VAR**, il faut postuler un sens de causalité entre les variables. Cela peut s'effectuer à l'aide de tests de causalité (Granger, Sims) ou de la décision du Modélisateur en fonction de la théorie. Alors ce sens de la causalité se traduira par un ordre entre les variables au sein du **VAR**. Puis avec ce sens de causalité, il est possible d'analyser

l'effet de la variation d'une variable sur les autres (et réciproquement), soit alors l'analyse des effets de la politique économique.

D'un point de vue technique (c'est-à-dire dans le jargon ou le langage de l'économétrie), cette analyse des effets de la politique économique porte le nom d'analyse des fonctions de réponse impulsionnelle (IRF, pour Impulse Response Function, sous le vocable anglo-saxon). Techniquement l'IRF s'obtient à partir du théorème de décomposition de Wold qui stipule que tout **VAR** peut s'exprimer aussi comme un **VMA** (Vectorial Moving Average), où les termes résiduels correspondent aux *chocs* (c'est-à-dire à l'effet de chacune des variables sur chacune des autres variables). Cependant les termes résiduels peuvent être corrélés ce qui rend l'interprétation des *chocs* complexe. Par exemple, en ce qui concerne l'analyse de l'action monétaire (choc monétaire) s'il y a une corrélation entre le terme d'erreur associé à la politique monétaire et à la croissance (choc de demande), il sera alors difficile de savoir si la variation de la politique monétaire c'est-à-dire de l'action monétaire (choc monétaire) résulte de l'autorité monétaire ou de la croissance alors qu'on ne s'intéresse qu'à la variation qui résulte de l'autorité monétaire. A cet effet, pour éliminer cette corrélation il faudrait utiliser une matrice de passage P , soit celle de Cholesky on parle alors de la *décomposition de Cholesky*, soit celle de Bernanke (1986) et Sims (1986) on parle alors de la *décomposition de Sims-Bernanke*, soit celle de Blanchard et Quah (1989) on parle alors de la *décomposition de Blanchard-Quah*. Précisément c'est dans ces matrices de passage qu'on inclut le sens de la causalité qui produit alors un ordre (de variables) du **VAR**. En guise de résumé, pour obtenir l'IRF on part de la **VMA** qu'on transforme avec une matrice P pour aboutir à un ordre du **VAR**. Cette analyse des fonctions de réponse impulsionnelles (IRF) sera complétée par un exercice qualifié « décomposition de la variance » dont l'objectif est d'apprécier la contribution d'une variable comparativement à une autre aux variations d'une autre variable.

Rey (2018)

Puisque le « syndrome hollandais » permet d'analyser (ou alors de saisir) les conséquences d'un « boom » sur les avoirs en devises de la nation, la Méthodologie inspirée de **Rey (2018)** consiste à observer la réaction du PIB suite à une variation de ce stock d'avoir en devises, résultant notamment d'une part d'une variation des composantes des recettes d'exportation comme le prix des produits exportés (comme les matières premières), les termes de l'échange extérieur, ou d'autre part d'une manipulation (en l'occurrence par l'autorité monétaire à l'aide des opérations d'Open Market c'est-à-

dire d'achat et de vente de devises sur le marché monétaire, ou alors des opérations cambiales c'est-à-dire d'interventions sur le marché de Change en l'occurrence le Foreign exchange ou Forex à Londres) de ce stock d'avoir en devises. L'idée est qu'une chute (ou régression dans l'évolution) du PIB confirmerait l'analyse du « syndrome hollandais » c'est-à-dire de conséquences négatives (en l'occurrence, la « désagriculturation » et la « désindustrialisation ») sur l'économie.

3.1. La Protection par le Change

Conformément au modèle pionnier de Cible (ou Objectif) de Change élaboré par Krugman, la Cible (ou Objectif) de Change stabilise mieux le Change que les Fondamentaux (du Change) c'est-à-dire le Régime de flottement pur puisque la Cible (ou Objectif) de Change produit un mécanisme correcteur notamment par le différentiel des taux d'intérêt (ou prime de risque) entre l'économie nationale et l'étranger suite à l'attente d'une dévaluation (ou réévaluation) de telle sorte qu'un abandon du *peg* ne résulte que de l'intangibilité de ce mécanisme c'est-à-dire que les agents sont si convaincus de l'abandon du *peg* que l'économie connaît une sortie (ou fuite) massive de capitaux (ou d'avoir en devises), dans le cas d'attente d'une dévaluation, qui rend ainsi intangible la défense du *peg* par ce mécanisme correcteur du différentiel des taux d'intérêt d'où alors les cas d'abandon du *peg*. Ce mécanisme correcteur que produit la Cible (ou Objectif) de Change dans le cas d'attente d'un abandon du *peg* (dévaluation ou réévaluation) est ainsi qualifié d'effet « lune de miel ».

Comme Cible (ou Objectif) de Change, il y aura évidence (ou alors preuve) d'un exercice de Protection par le Change en sous-région CEMAC si le comportement de l'autorité monétaire n'y est pas conforme à celui que prédit cet effet « lune de miel » puisqu'alors il y aura une variation du Change non conforme à celui que prédit la Cible (ou Objectif) de Change soit la volonté d'en profiter (c'est-à-dire de la variation du Change) ce qu'on qualifie de Protection par le Change. A cet effet, afin de mener (ou conduire) en sous-région CEMAC une analyse de détection d'un exercice de Protection par le Change nous allons apprécier le comportement du différentiel de taux d'intérêt entre la sous-région CEMAC et l'économie ancre la France suite à un choc (positif) sur le stock d'avoir en devises de la sous-région *ceteris paribus* c'est-à-dire dans l'idée que ce choc sur le stock d'avoir en devises devrait avoir une incidence (pour ne pas dire conséquences néfastes) sur le taux de change réel de la nation (en l'occurrence son appréciation) et le niveau d'activité ou de production (en l'occurrence phénomènes de « désagriculturation » et de « désindustrialisation »).

La Modélisation VAR

On utilise des données annuelles sur la période 1968-2017 pour le Gabon, 1969-2017 pour le Cameroun, 1985-2017 pour le Congo, 1980-2015 pour la République centrafricaine, 1985-2017 pour la Guinée-Équatoriale et 1983-2015 pour le Tchad. On retient les variables suivantes du modèle: d'une part le PIB réel par tête ou par habitant (*GDPT*) comme mesure du niveau de vie, d'autre part le niveau des avoirs extérieurs nets (*RES*), le taux de change réel vis-à-vis des Etats-Unis (*R*), le différentiel (*TR*) des taux courts entre la sous-région et la France (l'économie ancre), et enfin les taux d'inflation (*INF*) respectifs des économies membres de la sous-région. Cette dernière série c'est-à-dire les taux d'inflation respectifs des économies membres de la sous-région étant incluse afin de tenir compte de l'incidence qu'a la monétisation du stock d'avoir en devises (injection des liquidités dans l'économie sous la base de ce stock d'avoir en devises) sur les prix (ou la variation de ces prix c'est-à-dire le taux d'inflation) de l'économie nationale (en principe une injection de liquidités devrait accroître les tensions inflationnistes du fait d'une augmentation de la demande de biens et services). Les variables endogènes étant non stationnaires, elles seront exprimées en taux de croissance (différence première du logarithme), en dehors du taux d'inflation, de façon à obtenir des processus stationnaires.

Les Données

Les données sont extraites du *World development indicator* (WDI) de la Banque Mondiale (BM) pour d'une part le PIB réel par tête, d'autre part les Indices de prix à la consommation utilisés pour la construction de la série du taux de change réel (*R*), ensuite les taux d'inflation et enfin les avoirs extérieurs nets, de la *St Louis Federal Reserv Bank* pour le taux de change nominal du *franc* CFA vis-à-vis du dollar américain utilisé pour la construction de la série du taux de change réel *R*, des *Statistiques Financières Internationales* (SFI) du FMI pour les taux d'intérêt (ou courts) de la sous-région et de la France.

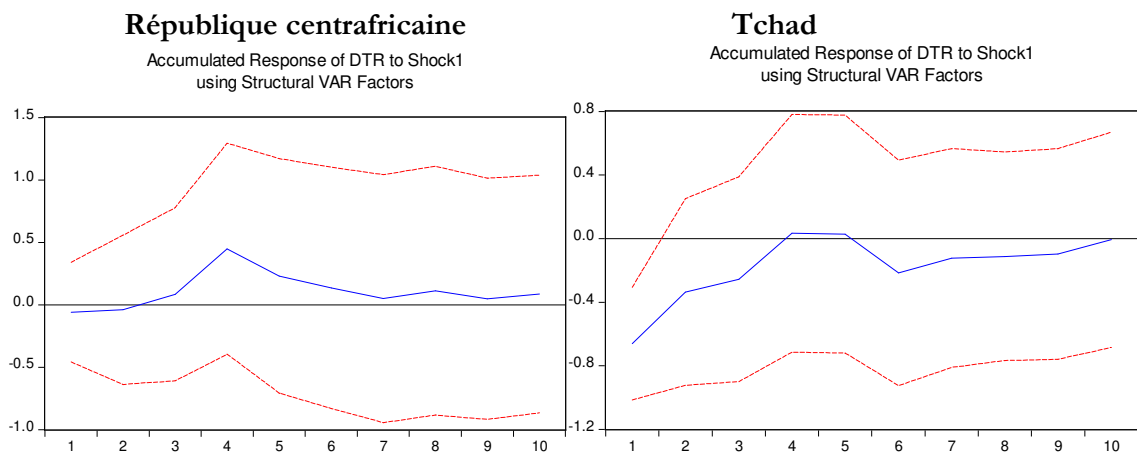
L'analyse des fonctions de réponse impulsionnelles

L'interprétation économique du modèle est la suivante: un choc positif sur les avoirs en devises de la nation devrait alimenter les tensions inflationnistes qui à son tour engendrera l'appréciation du taux de change réel laquelle déprimera l'activité économique jusqu'à susciter la régression du différentiel de taux court entre la sous-région et l'économie ancre. Autrement dit, nous supposons a priori vérifié l'ensemble des mécanismes précédents c'est-à-dire l'absence d'exercice de Protection par le Change.

Les Résultats

Même si ces Résultats (ceux de l'évolution du PIB par tête) ne sont pas présentés ici¹ suite à un choc positif sur les avoirs en devises de la nation on peut distinguer le groupe d'économies qui ne sont pas affectées par le syndrome hollandais, à savoir le Cameroun, le Gabon et le Congo et la Guinée-Équatoriale puisque pour ces économies l'impact sur le PIB par tête n'est pas faiblement positif plutôt assez robuste, de celles qui sont affectées par le syndrome hollandais puisque l'impact sur le PIB par tête est faiblement positif (République centrafricaine) voir négatif (c'est le cas du Tchad). A cet effet, afin de conduire l'analyse de détection d'un exercice de Protection par le Change au sein de la sous-région c'est pour ce dernier groupe d'économies affectées par le syndrome hollandais que nous observerons la réaction (ou l'évolution) du différentiel de taux courts suite à un choc positif sur les avoirs en devises de la sous-région puisque pour l'analyse des fonctions de réponse impulsionnelles nous avons considéré l'ensemble des mécanismes vrais. Alors comme le révèle la *figure 1* ci-après on observe une progression de ce différentiel chez chacune des économies.

Figure 1: réponse du différentiel de taux courts suite à un choc positif sur les Avoirs extérieurs nets de la nation



3.2. L'argument de « l'industrie naissante »

D'après Krugman (1984), la protection de « l'industrie dans l'enfance » est un argument crédible en faveur de la Protection, en effet « l'industrie dans l'enfance » étant celle qui peut réaliser des économies d'échelle (décroissance du coût de production avec le volume de production) en lui réservant une plus grande part du marché national (c'est-à-dire la Protection) cette dernière aura la possibilité de réaliser ces économies d'échelle car elle connaîtra une augmentation de son volume de

¹ Ces Résultats peuvent être obtenues auprès de l'auteur par envoi Mail.

production ce qui n'est pas possible en l'absence de Protection en raison de l'existence de concurrents étrangers, pourtant condition sine qua none (c'est-à-dire l'augmentation du volume de production) pour que s'opèrent des économies d'échelle. Puis réalisant (ou alors connaissant) des économies d'échelle « l'industrie dans l'enfance » devient compétitive et prête à affronter la concurrence étrangère soit alors un « boom » de ses recettes d'exportation.

A cet effet, pour répondre à notre problématique c'est-à-dire apprécier la véracité de l'argument de « l'industrie naissante » comme argument crédible justifiant la Protection, l'on étudiera la réponse du PIB par tête à une variation des avoirs en devises résultant d'un choc positif sur le prix relatif des matières premières exportées mais cette fois avec la question de savoir si la prise en compte des importations pourrait changer la donne, en effet d'après le « syndrome hollandais » un « boom » sur les avoirs en devises devrait avoir des conséquences néfastes sur l'économie (régression dans l'évolution du PIB) du fait de l'appréciation du taux de change réel de la nation or « l'industrie dans l'enfance » réalisant des économies d'échelle du fait de la restriction des importations cette dernière pourrait rester compétitive face à la concurrence étrangère malgré l'appréciation du taux de change réel de la nation, ainsi la prise en compte des importations précisément la restriction des importations pourrait permettre d'inverser la tendance si l'argument de « l'industrie naissante » est un argument crédible justifiant la Protection.

La Modélisation VAR

On utilise des données annuelles sur la période 1968-2018 pour le Cameroun, 1985-2017 pour le Congo, 1962-2017 pour le Gabon, 1980-2015 pour la République centrafricaine et 1983-2015 pour le Tchad. On retient les variables suivantes du modèle: d'une part le PIB réel par tête (*GDPT*) comme mesure du niveau de vie, d'autre part l'indice du prix relatif des matières premières (*PR*) c'est-à-dire les termes de l'échange des matières premières défini comme l'indice du prix des matières premières exportées rapporté à l'indice du prix des matières premières importées, les importations de biens et services en pourcentage du PIB et enfin le taux de change réel vis-à-vis des États-Unis (*R*) comme le dollar américain constitue la monnaie (c'est-à-dire l'unité de compte) de référence pour la définition des cours mondiaux et que la variation de ces cours constitue un volet substantiel de l'évolution des prix au sein de l'économie. Les variables endogènes étant non stationnaires, elles seront (chacune) exprimées en taux de croissance (différence première du logarithme) de façon à obtenir des processus stationnaires.

Les Données

Les données sont extraites du *World development indicator* (WDI) de la Banque Mondiale (BM) pour d'une part le PIB réel par tête, d'autre part les Indices de prix à la consommation employés pour la construction de la série du taux de change réel (R) et enfin les importations de biens et services, de la Base (de données *en ligne*) *IMF primary commodity prices* du FMI sur les prix des matières premières (ou produits de base) pour l'indice du prix relatif des matières premières exportées (PR), de la *St Louis Federal Reserv Bank* pour le taux de change nominal du *franc* CFA vis-à-vis du dollar américain utilisé pour la construction de la série du taux de change réel R.

L'analyse des fonctions de réponse impulsionnelles²

L'interprétation économique du Modèle est la suivante: suite à un choc positif sur le prix relatif des matières premières exportées afin d'éviter les conséquences néfastes du « boom » sur ses avoirs en devises du fait de l'appréciation de son taux de change réel alors la nation devrait adopter une politique de restriction de ses importations puisque cette mesure stimulera alors les exportations de « l'industrie naissante » qui est assez apte à supporter l'appréciation du taux de change réel de la nation du fait des économies d'échelle que ladite « industrie naissante » réalise.

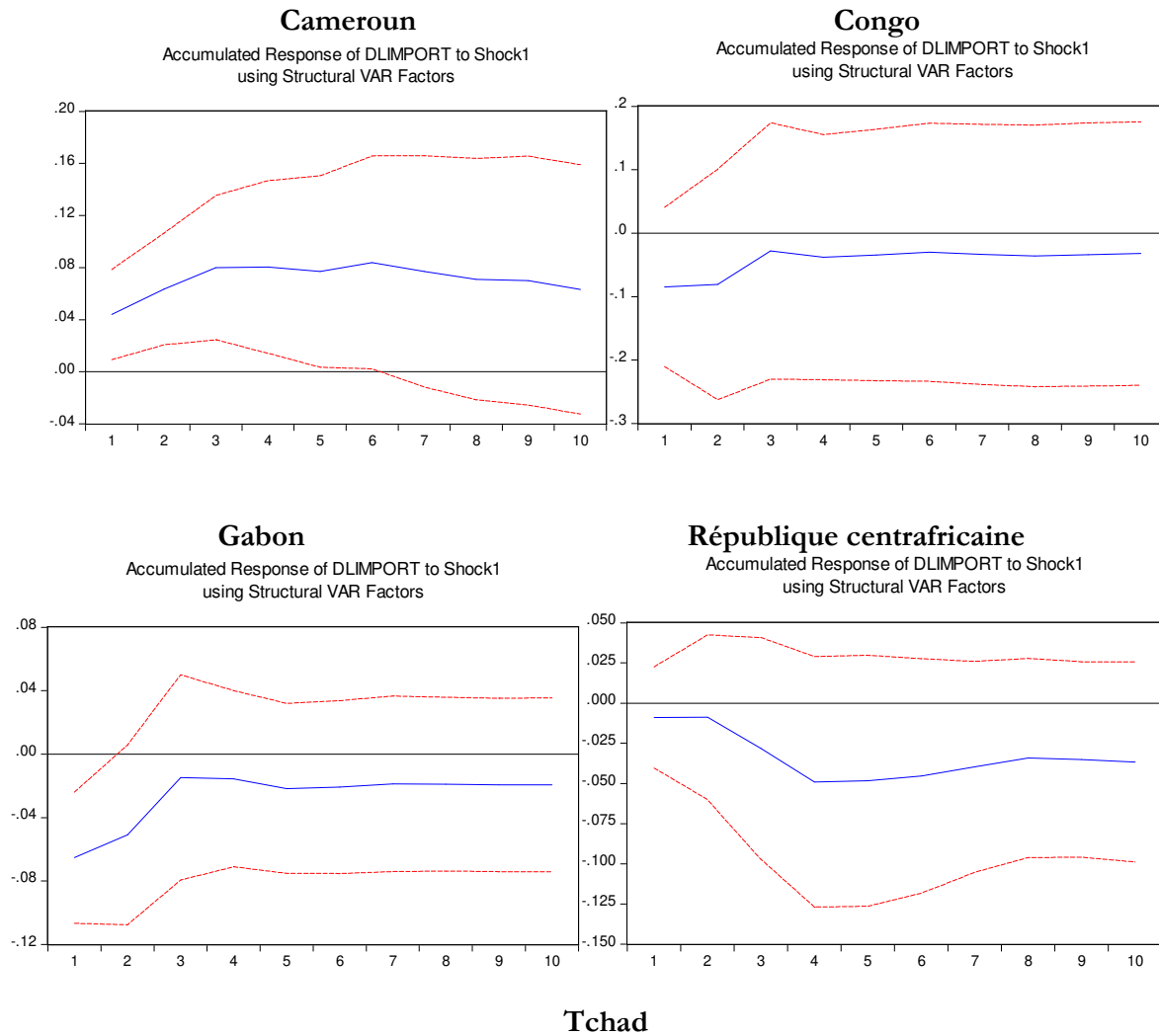
Les Résultats

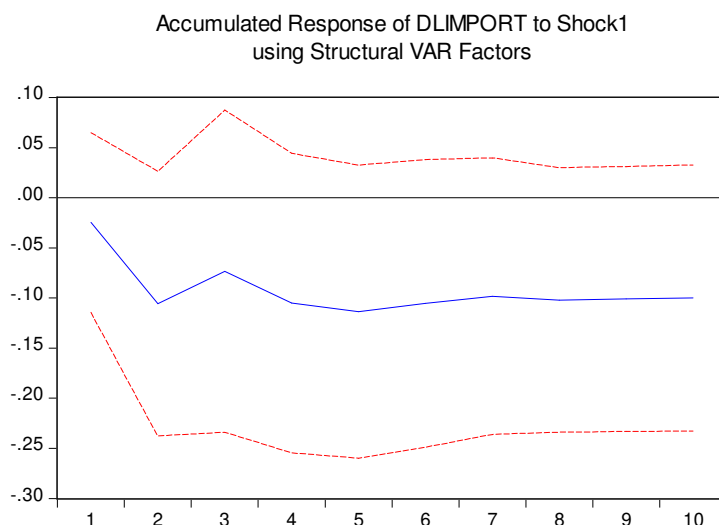
Même si ces Résultats (ceux de l'évolution du PIB par tête) ne sont pas présentés ici³ suite à un choc positif sur le prix relatif des matières premières exportées on observe qu'aucune des économies n'est plus affectée par le syndrome hollandais lorsqu'on tient compte des importations. Pour apprécier la véracité de cet argument nous observerons la réponse des importations suite à un choc positif sur le prix relatif des matières premières exportées. Comme on l'observe (*figure 2* ci-après) chez le groupe d'économies qui étaient jadis affectées par le syndrome hollandais (la République centrafricaine et le Tchad, voir *figure 1* ci-dessus), les importations ont tendance à diminuer suggérant ainsi qu'une politique de restriction des importations serait responsable de la progression de leur niveau de vie.

² Il s'agit de l'identification des chocs, en d'autres termes l'objectif (de cette analyse) est d'apprécier comment se comporte l'économie (telle que représentée par le VAR) suite à la variation (ou l'évolution) du prix relatif des matières premières exportées.

³ Ces Résultats peuvent être obtenues auprès de l'auteur par envoi Mail.

Figure 2: réponse des importations suite à un choc positif sur le prix relatif des matières premières exportées





4. Conclusion

D'un point de vue empirique, une extension appréciable de ces travaux serait de définir (ou considérer) l'évolution du stock d'avoir en devises de la nation comme résultat (*ceteris paribus*) de la variation des termes de l'échange extérieur de la nation puisqu'ici ont été envisagés les cas respectifs où cette évolution du stock d'avoir en devises de la nation résulte soit de la variation du prix des produits exportés (en l'occurrence les matières premières, sous-section 3.2) soit d'une action (directe) sur ce stock d'avoir en devises (sous-section 3.1).

En ce qui concerne la Protection par le Change par rapport au Résultat obtenu (*figure 1*) on peut dire que le *peg* agit plus comme une rente (c'est-à-dire une sorte de source d'avoir en devises) pour la France sinon par rapport aux Résultats obtenus comment apprécier ou alors expliquer que des économies affectées par le « syndrome hollandais » choisissent néanmoins de maintenir une prime de risque (c'est-à-dire le différentiel de taux d'intérêt par rapport à la France) favorable à la zone? A cet effet, à propos des développements récents sur la monnaie (c'est-à-dire le *peg*) en zone franc marqués notamment par l'avènement de *l'eco* la nouvelle monnaie commune des 08 pays d'Afrique de l'Ouest en zone franc (regroupés au sein de l'UEMOA) qui reste rattachée à la France mais avec la singularité que son émission n'est plus conditionnée (ou adossée) à l'existence d'un Compte d'Opération, en guise de recommandation à leur partenaires de la sous-région CEMAC en Afrique centrale qui ont acté cette décision de leur consœur de l'UEMOA pour réfléchir à leur tour à une nouvelle évolution de la parité (c'est-à-dire la monnaie) pour leur sous-région nous pouvons dire qu'il serait maladroit de se prononcer également en faveur d'une suppression du (fameux) Compte d'Opération au regard des

Résultats qui accompagnent la *figure 1* sur l'analyse d'un exercice de détection de Protection par le Change au sein de la sous-région.

En ce qui concerne l'argument de « l'industrie naissante », conformément aux Résultats obtenus (*figure 2*) nous pouvons considérer qu'en dépit de l'énorme fracture numérique entre le Nord et le sud des efforts considérables ont été réalisés par les populations de ce dernier notamment pour l'acquisition et la maîtrise de nouvelles technologies comme en témoignent les débats récents sur le continent à propos de l'économie numérique présentée désormais comme arme de lutte contre le chômage en particulier des jeunes à l'instar de l'éclosion d'entités (plus précisément de franchises c'est-à-dire d'aires géographiques où sont localisées des unités productives qui collaborent plus ou moins entre elles dans le but de réaliser des économies d'échelle) comme la *silicon Mountain* à Buea dans le Sud-Ouest du Cameroun à l'image de la *silicon valey* aux États-Unis. Sinon comment alors expliquer (ou comprendre) que des économies qui connaissaient jadis une régression du PIB réussissent à inverser la tendance du fait d'une restriction des importations (*figure 2*) hormis l'idée qu'il existe au sein de ces dernières une « industrie naissante » capable et apte à réaliser des économies d'échelle de manière à s'adapter à la concurrence étrangère.

5. Bibliographie

- Kuikeu O.V. (2019) « Le syndrome hollandaise en zone CEMAC: une approche par la modélisation VAR », MPRA Paper No 96829.
- Krugman P.R. (1984) “Import Protection as Export Promotion: International Competition in the Presence of Oligopoly and Economies of Scale”, in H. Kierzkowski (eds), *Monopolistic Competition and International Trade*, Clarendon Press, Oxford.
- Montiel P.J. (1999) “Determinants of the long-run equilibrium real exchange rate: an analytical model”, in L. Hinkle et P. Montiel (eds), *Exchange Rate Misalignment: concepts and measurement for developing countries*. World Bank Research Publication.
- Rey S. (2018) « La vulnérabilité des pays méditerranéens au choc des prix des matières premières », hal-01880357.